

DÉFENSE ET STRATÉGIE



FORMES DE GUERRE, STRATÉGIES ET DÉCLIN DE L'OCCIDENT

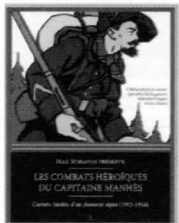
Olivier Entraygues - Préface
de Jean-Pierre Chevènement

Economica - novembre 2014 - 182 pages

Le lieutenant-colonel Olivier Entraygues de la promotion « Commandant Morin » (94-97) double docteur en histoire contemporaine, Sorbonne et Kings Collège London-Department of War Studies- nous propose un essai de stratégie théorique. Ne boudons pas notre plaisir, un saint-cyrien s'efforce de penser la guerre dans sa globalité et s'inscrit ouvertement dans la lignée des penseurs comme Gaston Bouthoul et Lucien Poirier. Il s'agit comme le constate J.P. Chevènement dans la préface « d'un ouvrage de théorie et la théorie n'est pas aujourd'hui ce qui se porte le mieux ». Et pourtant, dans la suite de l'inventeur de la Polémologie et du Major-General J.F.C. Fuller, l'auteur pose en final la question essentielle : « l'homme a-t-il toujours besoin de la guerre ? » Car il constate la disparition de la notion de champ de bataille, la « phobie » des pertes militaires et en conclut à la fin du modèle occidental de la guerre et un abandon de la pensée clausewitzienne. Excusez du peu ! Ce livre intéressant est difficile à lire car l'auteur relève ou forge un vocabulaire qui à lui seul nécessite de se constituer un lexique et des schémas. Mais enfin un saint-cyrien sur la trace du général Poirier, pourquoi pas ? À lui maintenant de trouver le moyen de vulgariser ses théories

Patrick du Reau (65-67)

HISTOIRE & BIOGRAPHIES



LES COMBATS HÉROÏQUES DU CAPITAINE MANHÈS

Max Schiavon

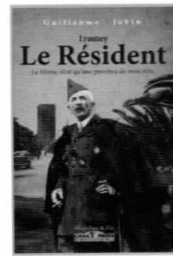
Éditions Pierre de Taillac - février 2015
341 pages

Tout le monde connaît les combats dans les Vosges autour de l'Hartmannswillerkopf.

Début 1915, le lieutenant puis le capitaine Manhès, saint-cyrien de la promotion « Du Maroc », bien que cavalier est détaché dans l'infanterie, à sa demande, et sert au 7^e bataillon de chasseurs. Peu avant son décès en 1974, le général Manhès avait envisagé de publier ses carnets en en corrigeant les excès et les jugements « manquant pour le moins de bienveillance ». Il se ravisa en pensant que son témoignage n'en aurait que plus de valeur. Max Schiavon présente ses carnets sans en gommer les éventuels excès. Dans une longue introduction, il nous dresse une biographie de l'auteur et le contexte de l'engagement français dans les Vosges. Ensuite, il se contente de quelques notes explicatives. Il en résulte un texte authentique et d'une grande force. Quel auteur ce saint-cyrien ! Quel capitaine ! Il commande bien, juste et sans faiblesse. Il a le sens de la manœuvre et le souci d'économiser ses hommes dans l'accomplissement de la mission. Ses hommes grièvement blessés rampent jusqu'à lui pour mourir ! Ses jugements sur les « grignotages » et les faibles

sont terribles. Un superbe livre qui, comme beaucoup d'autres, permet de mieux comprendre l'héroïsme incroyable des soldats français de la Grande Guerre lorsqu'ils étaient bien commandés. Un témoignage essentiel et tellement humain

Patrick du Reau (65-67)



LYAUTEY, LE RÉSIDENT. LE MAROC N'EST QU'UNE PROVINCE DE MON RÊVE

Guillaume Jobin

Magellan et Cie - mars 2014 - 400 pages

Au-delà d'une biographie du maréchal Lyautey, l'auteur porte un regard aigu et rigoureux sur l'œuvre de Lyautey au Maroc et sur la construction du Maroc moderne. Certes, la personnalité du Résident est complexe, avec ses zones d'ombre (l'homosexualité), mais aussi son ambition légitime pour le Royaume chérifien où il put exprimer toutes ses qualités de chef militaire mais aussi de bâtisseur d'empire et de chef politique. En centrant son ouvrage sur le Maroc, G. Jobin montre bien combien la trace laissée par Lyautey a été essentielle même si le maréchal n'a pas su toujours agir avec une vision claire et une lucidité, notamment sur les ambitions de Paris trop souvent en opposition avec ses propres desseins. Encore visible tant sur le terrain que dans les institutions et dans la mentalité marocaine, la trace laissée par Lyautey a profondément marqué non seulement le Maroc mais aussi l'action de la France avec son empire et dont aujourd'hui encore, les échecs mais aussi les réussites, conditionnent nos relations avec une part importante du Maghreb et de l'Afrique. Ce livre permet aussi de mieux comprendre comment le Maroc et la France sont des partenaires où la passion l'emporte parfois sur la raison, au risque de certaines incompréhensions, mais aussi avec la certitude de pouvoir construire un avenir commun, comme Lyautey l'avait souhaité.

Jérôme Pellistrandi (83-86)



PÉTAIN

Bénédicte Vergez-Chaignon

Perrin - septembre 2014 - 1036 pages

Cette biographie du maréchal Pétain est une somme impressionnante sur ce personnage important de l'histoire de France du début du XX^e siècle. L'auteur nous en présente un portrait extrêmement fouillé depuis son enfance jusqu'à sa mort à l'île d'Yeu en 1951. Il s'agit là d'une œuvre originale qui ne traite des événements que pour étudier la façon dont Philippe Pétain réagit et décrit son comportement. C'est une étude de caractère qui bénéficie de la grande culture de l'auteur, de sa finesse d'analyse à partir d'une documentation gigantesque et nouvelle allant des textes officiels, des commentaires des proches comme des adversaires les plus acharnés jusqu'aux brouillons de discours prononcés ou non. On découvre là un Pétain intime et homme public, qui fut un grand chef de guerre plus tacticien et logisticien que stratège, mais qui ne sut pas s'en aller à temps par vanité mais aussi parce que les hommes politiques (Painlevé en particulier dans les années 20) le pressaient de rester. Or, il s'est révélé un piètre politique et l'âge venant se rigidifia dans des postures dont il ne put ni vouloir se départir. Ainsi il fut persuadé dès 1940 que l'Alle-